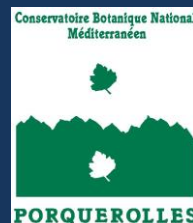




Parc national
du Mercantour



Site du Col du Sabion

Tende (06)



Les espaces agro-pastoraux occupent plus de la moitié du territoire du Parc. Les Conservatoires botaniques nationaux y ont mené une étude concernant les zones humides (dans le cadre d'un projet européen ALCOTRA Paysage).

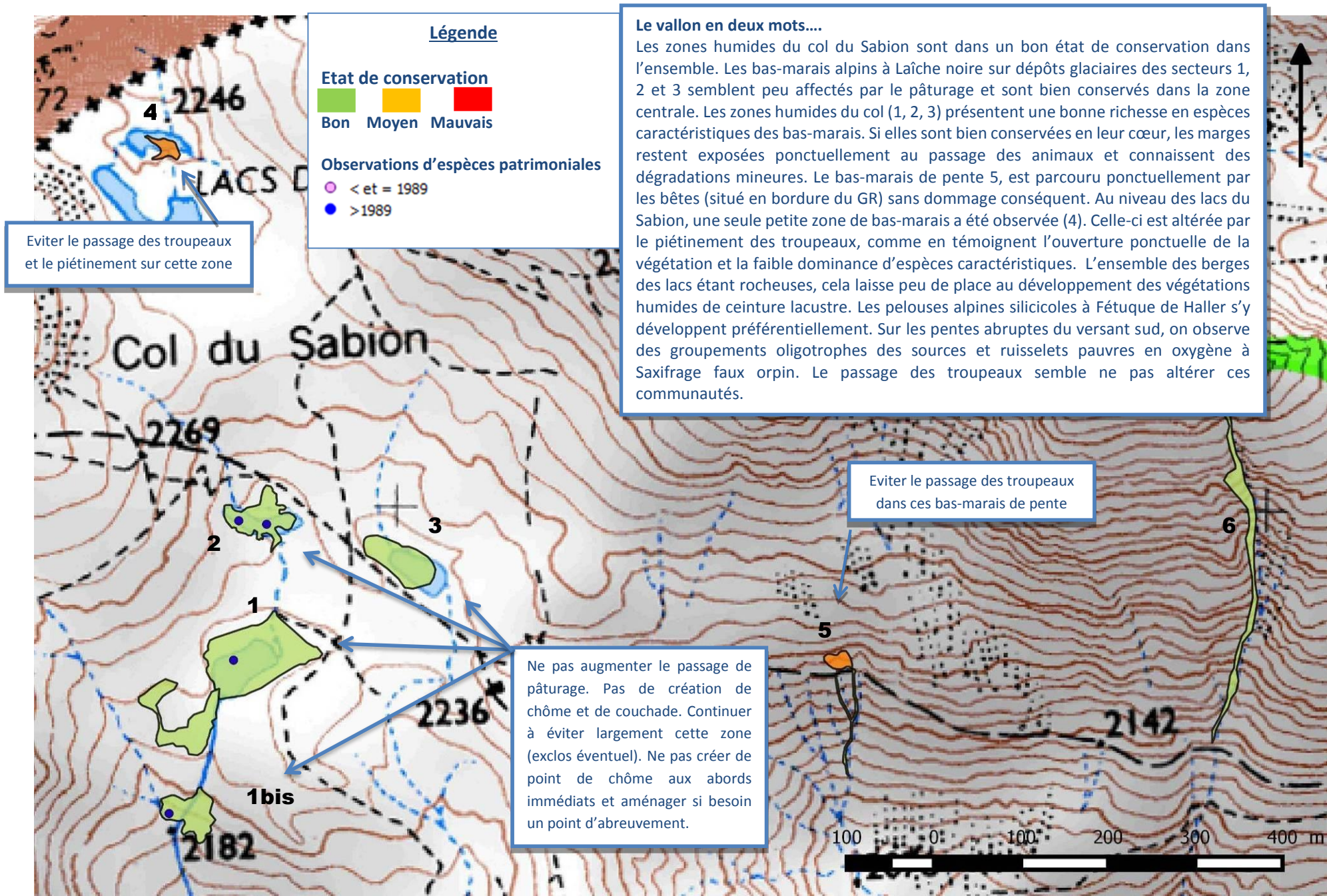
Il s'agit d'un état des lieux mené durant l'été 2014. La difficulté est de savoir si les pratiques actuelles permettent de préserver les paysages ou au contraire les détériorent, et de quand datent les dégradations observées. Ainsi, il s'agit, en concertation avec le berger et l'éleveur, de mieux comprendre les pratiques à maintenir ou à améliorer à l'avenir, en tenant compte des contraintes, besoins ou obligations pour la conduite des troupeaux.



2014

Parmi les zones humides remarquables présentes sur le territoire du Parc, les bas marais à *Carex bicolor* sont les plus remarquables : très rares, hérités de la période des glaciations, en limite de répartition sud, ils abritent plusieurs espèces protégées. Mais tous les autres types de zones humides méritent également notre attention : ce sont des milieux fragiles et sensibles.

Ci-contre : aire de répartition des bas-marais à *Carex bicolor*





1 Bas-marais sous le col du Sabion

- Présence d'espèces patrimoniales
- Forte diversité en espèces et en habitats
- Passage ponctuel du troupeau sur les marges

Ce complexe de bas-marais tourbeux, sources et marécages est bien conservé, hormis sur certaines marges qui sont exposées au passage ponctuel des animaux.



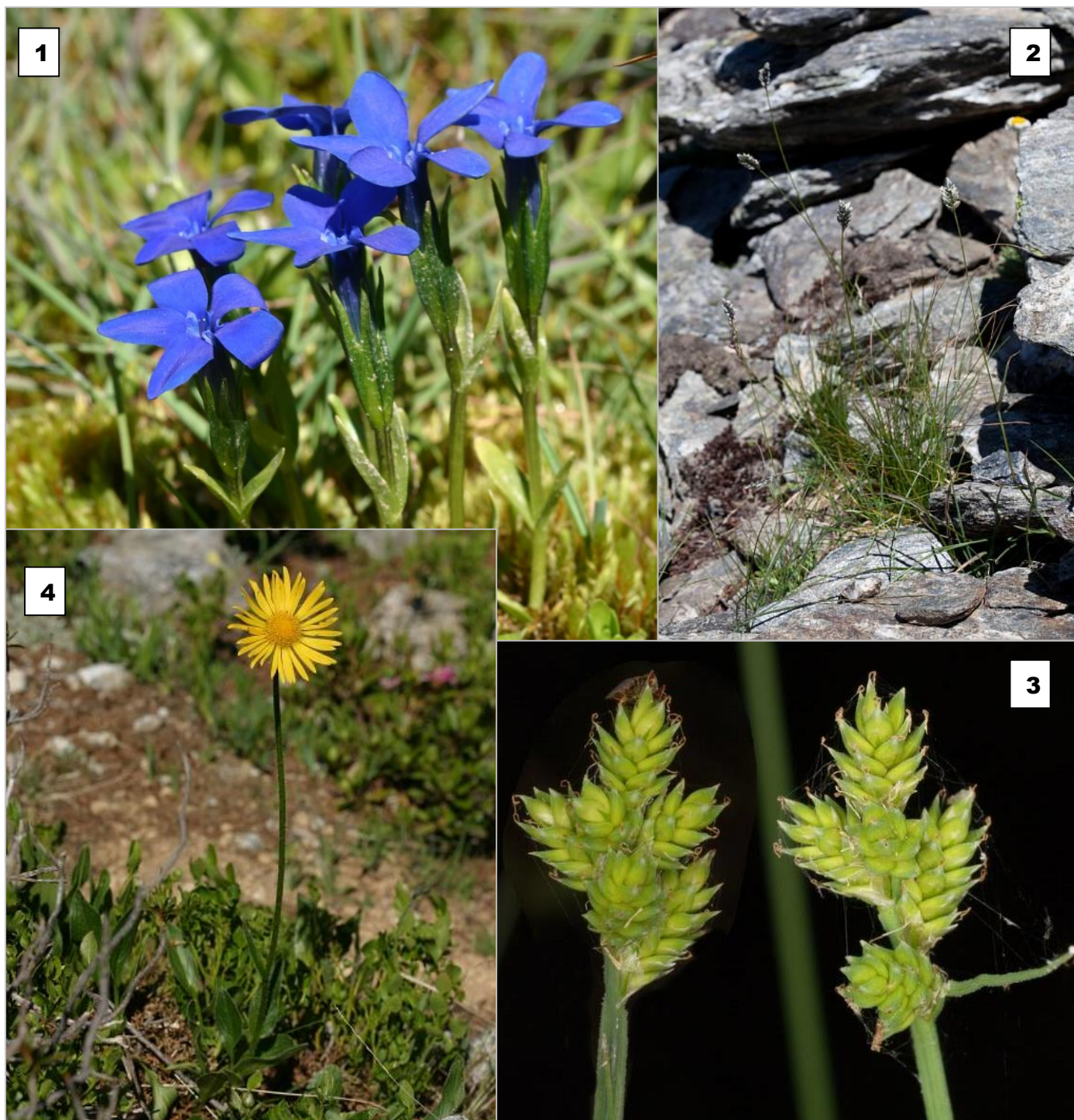
4 Lac glaciaire du Sabion

- Présence d'espèces patrimoniales
- Piétinement localisé par le troupeau

Le secteur des lacs glaciaires du Sabion n'abrite que très peu d'habitats de zones humides. Une seule petite zone de bas-marais arctico-alpins y a été observée dans un état de conservation moyen. Les berges du lac semblent fréquentées par les troupeaux. De nombreuses traces de piétinement ont ainsi été observées et marquent la déstructuration du bas-marais. Etant situés dans des zones rocailleuses, les abords des différents lacs glaciaires sont majoritairement composés par les pelouses alpines silicicoles à Fétuque de Haller et Jonc trifide.

Qu'est-ce que l'état de conservation d'un habitat ?

Mesurer l'état de conservation d'un habitat équivaut à évaluer sa santé, son fonctionnement. Par exemple, une zone humide a besoin d'eau pour fonctionner. La quantité d'eau peut varier ainsi que sa qualité, ce qui affecte directement le fonctionnement du milieu et sa pérennité, donc sa conservation. L'habitat est une unité de végétation qui résulte des multiples facteurs du milieu (l'eau, la lumière, les nutriments...). Quand une tourbière est en mauvais état de conservation, cela signifie que son fonctionnement ne permet plus son maintien, elle sera remplacée par un habitat de moindre valeur patrimoniale en termes de biodiversité.



Ces espèces sont caractéristiques des bas marais arctico-alpins, milieux relictuels très rares en France, plus fréquents dans le Nord de l'Europe et des pelouses alpines silicicoles.

1. Gentiane de Rostan (*Gentiana rostanii*) – Livre Rouge Tome II
2. Sésliérie du Piémont (*Oreochloa seslerioides*) – Livre Rouge Tome II
3. Laîche courte (*Carex curta*) – Protection régionale
4. Doronic de Clusius (*Doronicum clusii*) – Livre Rouge Tome II